SECTION I

RECHERCHE DE LA VÉRITABLE ÉGLISE

Jésus-Christ a-t-il fondé une Église? Quelles sont les propriétés de l'Église de Jésus-Christ? L'Église est-elle une société nécessaire? Quels en sont les caractères distinctifs? Où trouve-t-on ces caractères : est-ce dans le protestantisme, ou dans les sectes grecques, ou dans l'Église romaine? Telles sont les questions que nous aurons à résoudre, pour déterminer quelle est la véritable Église de Jésus-Christ.

Auparavant, nous donnerons une notion de l'Église.

CHAPITRE I

NOTION DE L'ÉGLISE

SOMMAIRE

1. Noms de l'Église dans les Livres saints : figures; métaphores; paraboles et allégories. — 2. Ce qu'est l'Église. Étymologie et acceptions diverses du mot *église*. Définition adéquate de l'Église. — 3. Fausses notions de l'Église.

1. La notion de l'Église ressort des noms qu'elle porte dans les Livres saints et des définitions qu'en donnent les théologiens.

1. Noms de l'Église dans les Livres saints.

2. De même que Jésus-Christ, son fondateur, l'Église porte dans les Livres saints une multitude de *noms*. L'Écriture sainte renferme une foule de *figures*, de *métaphores*, de *paraboles* ou *allégories*, qui désignent l'Église, et nous en découvrent, sous des aspects multiples, la nature, l'origine, la fin; la beauté, la noblesse, la grandeur.

3. Les principales *figures* de l'Église sont : 1° dans l'Ancien Testament : le *paradis terrestre*, *Ève*, l'*arche* du déluge, les

épouses des patriarches, le *Tabernacle*, l'*Arche d'alliance*, le *Temple*, la *nation juive*, la *montagne du Seigneur*, la *pierre détachée de la montagne*; — 2° dans le Nouveau Testament : la *double pêche miraculeuse*, dont il est parlé dans saint Luc et dans saint Jean, la *tunique sans couture* de Notre-Seigneur, la *nappe* mystérieuse que vit saint Pierre, et surtout la très sainte *Vierge Marie*.

4. Dans le sens *métaphorique*, l'Église, considérée : 1° par rapport à Dieu, est appelée dans les Livres saints : la *maison de Dieu*, le *temple de Dieu*, le *royaume des cieux*; — 2° par rapport à Jésus-Christ, elle est appelée son *corps* et son *épouse*; — 3° par rapport aux fidèles, elle est une *terrible armée rangée en bataille*, le *jardin fermé*, la *fontaine scellée*.

5. Dans le sens *allégorique*, l'Église est représentée par les paraboles et allégories de l'*aire*, du *festin*, du *champ* où l'ivraie est mêlée au bon grain, du *grain de sénevé*, du *levain*, du *trésor caché* et de la *perle précieuse*, du *filet*, du *bercail*.

2. Ce qu'est l'Église.

Étymologie et acceptions diverses du mot Église.

6. Le mot *Église* est le nom propre de la société fondée par Jésus-Christ. D'après son étymologie, ce mot signifie : une *multitude assemblée sur convocation*. Il ne se dit que d'une assemblée de personnes réunies à la suite d'un appel et d'un choix, non point au hasard, par force ou de gré.

7. Dans un sens large, l'Église est la *société de tous ceux que Jésus-Christ unit entre eux dans le culte légitime et la connaissance surnaturelle du vrai Dieu*.

8. Les membres de cette société peuvent se trouver, ou dans le ciel, ou dans le purgatoire, ou sur la terre. De là, l'*Église triomphante*, l'*Église souffrante* et l'*Église militante*. L'Église, prise simplement, s'entend de l'Église militante, ou de la société terrestre des baptisés.

9. Quand l'Église est envisagée au point de vue historique, elle porte les noms d'*Église patriarcale*, d'*Église mosaïque* et d'*Église chrétienne*. A ce point de vue, le mot Église sans addition désigne l'Église fondée par Jésus-Christ.

10. Dans ce dernier sens, ce mot désigne : tantôt l'*Église enseignante*, ou le corps des évêques unis au Pape; tantôt l'*Église enseignée*, ou le corps des fidèles, par opposition à celui des pasteurs.

11. Enfin, dans le même sens, le mot Église peut signifier : soit l'*Église universelle,* ou la société de tous les catholiques ; soit une *Église particulière,* ou la société des catholiques d'une province, comme la Macédoine[1], d'une ville, comme Éphèse, Sardes[2], d'une partie d'une cité, Cenchrée[3] ; soit le *lieu* même où les fidèles sont assemblés[4].

Définition adéquate de l'Église.

12. L'Église peut ainsi se définir : *la société des hommes que l'autorité du pape et des évêques qui lui sont soumis, réunit en un seul corps, en les obligeant à la profession d'un même symbole, à la réception des mêmes sacrements, à l'obéissance aux mêmes lois, afin de les préparer, par la foi et la grâce, à la vision béatifique ;*

Ou, plus brièvement : *l'Église est la société des baptisés qui obéissent au pontife romain.*

13. Cette définition contient la notion adéquate de l'Église, car nous y voyons les quatre éléments qui constituent la société fondée par Jésus-Christ et qui la séparent de toutes les autres communautés religieuses : ses membres, son gouvernement, sa fin et ses moyens.

1° *Ses membres.* Un homme, fût-il impie et réprouvé, appartient à l'Église par le fait : 1° qu'il est soumis au souverain Pontife ; — 2° qu'il adhère au symbole catholique ; — 3° qu'il participe aux rites sacramentels célébrés dans l'Église. — Par conséquent, n'appartient pas à l'Église : par défaut de la première condition, le schismatique ; par défaut de la seconde, l'infidèle, l'hérétique, l'apostat ; par défaut de la troisième, l'excommunié, le catéchumène.

2° *Son gouvernement.* Jésus-Christ a établi dans son Église un pouvoir social confié à une hiérarchie composée du pape, comme chef suprême, et des évêques, comme subordonnés au pape.

3° *Sa fin.* L'Église a pour fin immédiate et prochaine de procurer à ses membres la sainteté intérieure en cette vie, et pour fin médiate et dernière de les introduire au ciel après la mort.

4° *Ses moyens.* C'est la foi et la grâce. La foi, qu'elle nous impose par les enseignements du pape et des évêques ; la grâce, qu'elle nous donne par les sacrements qu'administrent les pasteurs et qu'elle nous conserve par les lois qu'ils édictent.

---

[1] II Cor., VIII, 1. — [2] Apoc., II, 1 ; III, 1. — [3] Rom., XVI, 1. — [4] Judith, VI, 21.

14. En même temps qu'elle illumine et sanctifie les chrétiens, l'autorité du pape et des évêques établit entre eux une triple unité : l'*unité de croyance,* par l'obligation de professer la même foi ; l'*unité de culte,* par l'obligation de recevoir les mêmes sacrements et de prendre part au même culte ; l'*unité de discipline et de gouvernement,* par l'obligation d'obéir aux mêmes lois spirituelles.

Tous ces liens sociaux sont renfermés dans l'obéissance au pape. C'est le pape qui est la cause efficace de l'unité de foi et de l'unité de gouvernement : quiconque obéit au pape est dans l'Église ; quiconque lui est étranger est hors de l'Église. Voilà pourquoi l'Église peut se définir : *la société des baptisés qui obéissent au pontife romain.*

3. Fausses notions de l'Église.

15. Les hérétiques de tous les temps ont donné à l'Église des définitions qui en altéraient gravement la notion.

Les novatiens, les donatistes, les pélagiens, les wicléfistes et les hussites la définissaient de telle sorte qu'ils en excluaient les pécheurs et ceux qui seront damnés.

Les réformateurs du seizième siècle auraient dû nier l'existence même de l'Église ; sans unité, en effet, il n'y a pas de société possible. Or, dans le protestantisme, l'unité de foi est détruite par le libre examen ; l'unité de culte, par la doctrine que la foi justifie sans les œuvres ; l'unité de gouvernement, par le rejet de l'autorité ecclésiastique. Mais, inconséquents avec leurs principes, ils établirent des églises où ils essayèrent de conserver l'unité de foi, de culte et de gouvernement. Après avoir soutenu, avec les hérétiques précédents, que la véritable Église est *invisible* et qu'elle est la *société des élus,* ils admirent ensuite qu'elle est *visible,* et en donnèrent, suivant les temps et les circonstances, des définitions variables et toutes erronées.

A l'heure actuelle, l'Église, suivant les protestants orthodoxes, est la *réunion de tous ceux qui ont des dogmes et des sentiments communs.* — Suivant les libéraux, elle est le *simple rapprochement de tous ceux qui, sans avoir les mêmes dogmes, veulent cependant chercher Dieu.* A cette Église appartiennent également, et ceux qui croient en un Dieu personnel, et ceux qui, ne voyant en Dieu qu'un être fictif, pensent que le véritable objet de notre adoration c'est nous-mêmes. Voilà à quelles absurdités conduit le libre examen.